VII

LE GÉRONDIF EN *-NDO* ET LE PARTICIPE PRÉSENT LATIN

PAR STANISLAV LYER

Docteur de l'Université de Prague, professeur au lycée de Dijon

Si l'on compare deux passages du *Bellum Hispanense* : 31, 3 *ex quo decurrentes magnam multitudinem hostium interfecerunt*, et 36, 3, *Ita erumpendo naves, quae ad Baetim flumen fuissent, incendunt*, on peut s'étonner que le même concept — les circonstances — soit exprimé, dans le premier cas, par un participe présent (ce qui est conforme aux règles de la grammaire classique), dans l'autre, par un gérondif en *-ndo*. On trouve de même dans Térence, Hec. 815, *Ita cursando atque ambulando totum contrivi diem*, et dans Plaute, As. 291, *quae loquens lacerat diem*. Térence exprime le moyen par un gérondif en *-ndo* — ce qui est, en latin classique, tout à fait correct — tandis que Plaute l'exprime par un participe présent. M. J. Marouzeau, touchant ce problème [1], déclare qu'ici « l'explication logique se trouve en défaut », et fait remarquer que le mécanisme doit être invoqué pour résoudre certains problèmes de syntaxe.

Si l'auteur du *Bellum Hispanense* pouvait se servir de deux formes verbales pour exprimer la même idée, à savoir les circonstances, il est évident que, pour lui, il n'y avait pas de différence, au point de vue de sens, entre le participe présent et le gérondif. Pour établir les causes de cette équivalence, il faut commencer par définir les significations et les fonctions primitives de ces deux formes.

* * *

1. Le participe présent, mis à côté du *verbum finitum*, exprime la situation du sujet par rapport à l'action principale ; comme son aspect imperfectif lui donne l'apparence de la simultanéité, « de deux actions simultanées, l'une (énoncé participial) étant considérée comme accessoire par rapport à l'autre (énoncé principal), il peut arriver que la première exprime simplement le mode de la

1. *Logique, psychologie et mécanisme dans la syntaxe latine*, dans *Revue des Études latines*. VII (1929), p. 76-77.

seconde[1] » ; p. ex. Plaute, Mil. 201, *Quemadmodum astitit, severo fronte, curans, cogitans*, où les participes *curans* et *cogitans* répondent à l'ablatif de manière *severo fronte* et à l'adverbe *quemadmodum*. Le contexte peut prêter au participe présent une nuance temporelle (la simultanéité) (p. ex. Plaute, Rud. 71, *vehemens sum exoriens, quom occido vehementior*), causale (p. ex. Térence, And. 585, *idque adeo metuens vos celavi*), conditionnelle (p. ex. Varron I, 37, 2, *ni, decrescente luna tondens, calvos fiam*), ou concessive (p. ex. Plaute, As. 290, *qui ego hic properans concesso pedibus?*), surtout quand le participe présent se détache et s'éloigne du verbe principal.

2. Tandis que le participe présent détermine l'action principale en se rapportant au sujet, car l'action participiale est considérée comme une qualité accessoire et passagère de celui-ci, le gérondif en *-ndo* a un caractère tout à fait différent.

La constitution morphologique du gérondif en *-ndo* détermine ses fonctions et son sens. Ablatif de par son origine ou considéré comme tel, le gérondif en *-ndo* détermine le *verbum finitum* au point de vue purement adverbial, sans se rapporter directement au sujet. Dans les plus anciens textes, il nous présente deux aspects : substantif et verbal.

Le passage de Térence, H. 86, *aut consolando aut consilio iuvero*, nous montre que *consolando* a ici les mêmes fonctions que *consilio* et qu'il est donc presque équivalent à un substantif[2]. La juxtaposition d'un gérondif en *-ndo* et d'un ablatif se rencontre dans toute la latinité ; p. ex. *Plaute*, Bacch. 428, *Ibi cursu, luctando, hasta,*

1. Cf. J. Marouzeau, *L'emploi du participe présent à l'époque républicaine*, Paris, 1910, p. 24 et suiv.

2. C'est pourquoi W. Weissenborn, *De gerundio et gerundivo latinae linguae commentatio*, Eisenach, 1844, p. 210 et 218, parle du gérondif comme s'il était l'équivalent grammatical d'un substantif, sans avoir passé à l'état d'un substantif ; O. Riemann, *Syntaxe latine*, 1910, p. 466-467, dit que le gérondif « est une espèce de substantif verbal » ; J. Lebreton, *L'adjectif verbal latin en « -ndus »*, dans *Mémoires de la Société linguistique de Paris*, XI (1900), p. 163-164 ; J. Lebreton, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron*, Paris, 1901, p. 390 ; J. Weisweiler, *Das lateinische Participium futuri passivi in seiner Bedeutung und syntaktischen Verwendung*, Paderborn, 1890, p. 62, dit : « Das Gerundium hat weder formell noch syntaktisch etwas von einem Substantivum abstractum an sich ; » S. Dosson, *De participii gerundii antiquissima vi...*, Paris, 1887, p. 101, pense que le gérondif est usité *substantivorum more ;* Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *Lateinische Grammatik*, München, 1910, p. 441, déclarent que « man kann das Gerundium eine substantivierte Form des *Gerundivum* nennen » ; A. Draeger, *Historische Syntax der lateinischen Sprache*, Leipzig, 1881, II, p. 820, dit aussi que « das sogennante Gerundium ist das substantivierte Neutrum » du *Gerundivum ;* B. H. J. Weerenbeck, *Participe présent et gérondif*, Paris, 1927, p. 262, écrit : « Nous sommes bien en droit de parler de la forme verbale en *-ndo* comme d'une forme adverbiale, au lieu de l'appeler l'emploi neutre et impersonnel du *gerundivum*. »

disco, pugilatu, pila, Saliendo sese exercebant magis quam scorto aut saviis ; Mil. 267, *vi pugnandoque hominem caperest certa res.* La formule *vi pugnando* se trouve déjà sur la « columna rostrata » de 260 a. Chr. : *Macelamque opidom vi pugnandod cepet. Térence,* Hec. 123, *Tundendo atque odio denique effecit senex ; Accius* 475, *Satin astu et fallendo callet? Cicéron,* de Am., 17, 61, *quam (benevolentiam) blanditiis et adsentando colligere ;* de Fin., III, 10, 34, *hoc autem ipsum bonum non accessione neque crescendo aut cum ceteris comparando, sed propria vi sua sentimus ;* pro Planc. 36, 87, *Sed erat non iure, non legibus, sed disceptando decertandum ;* de Div., II, 39, 83, *Non necesse est fateri partim horum (auspiciorum) errore susceptum esse, partim superstittione, multa fallendo.* Après Cicéron, elle est plus rare : *Bellum Hispanense* 36, *castellum vi pugnando est potitus ; Tite-Live,* XXII, 14, 14, *Stultitia est sedendo aut votis debellari credere posse ;* XXI, 35, 5, *fessis labore et pugnando quies data militibus ;* XXII, 18, 9, *medicos quoque plus interdum quiete quam movendo atque agendo proficere ; Salluste,* Jug. 27, 1, *Illi ministri regis interpellando ac saepe gratia, interdum jurgiis trahundo tempus atrocitatem facti leniebant ; Tacite,* Hist. 3, 18, *Tantum per spatium cursu et pugnando fessum ;* Hist. 3, 20, *duces providendo, consultando, cunctatione saepius quam temeritate prodesse ;* Hist. 4, 26, *Muniendo vallandoque et ceteris belli meditamentis militem firmabant ;* Ann., 14, 5, *Agrippina nando deinde occursu lenunculorum in lacum vecta.* Plus tard, cet emploi devient peu fréquent ; p. ex. *Saint Augustin,* Serm. 206, 3, *Ista oratio nostra humilitate et caritate, ieiunando et dando, temperando et ignoscendo, bona tribuendo et mala retribuendo, a malo declinando et bona faciendo quaerit pacem et consequitur eam.*

Mais on trouve le gérondif en *-ndo* avec les fonctions de l'ablatif d'un substantif employé aussi tout seul ; p. ex. *Plaute,* Capt. 502, *me miserum resistendo, retinendo lassum rediderunt ;* Men. 882, *lumbi sedendo, oculi spectando dolent ; Térence,* Epid. 200, *rogitando sum raucus factus ;* Ad. 713, *defessus ambulando ;* And. 544, *hoc te orando a me impetrare oporteat ;* Hec. 435, *ut me ambulando rumperet ;* H. 879, *iam desine deos gratulando obtundere ;* Ad. 213, *Ego vapulando, ille verberando defessi sumus ; Cato,* Agr. 6, 2, *ferundo arbor peribit ; César,* B. G. VII, 71, 4, *paulo etiam longius tolerare posse parcendo ; Cicéron,* Off. 1, 105, *hominis mens discendo alitur et cogitando ;* Pis. 19, 43, *Regulum Carthaginienses resectis palpebris*

vigilando necaverunt; Off. 3, 27, 100, *Cum vigilando necabatur;* Tusc. 2, 14, 34, *Lycurgi leges laboribus erudiunt iuventutem, venando, currando, esuriendo, sitiendo, algendo aestuando;* Nat. d. 1, 29, 82, *Ne fando quidem auditum est crocodilum violatum ab Aegyptio;* Mur. 13, 29, *Non vereor, ne dicendo dies eximatur;* Cat. 4, 3, 6, *Id (malum) opprimi sustentando ac prolatando nullo pacto potest;* Fin. 3, 20, 65, *Prodesse quam plurimis docendo rationibusque prudentiae tradendis;* Cat. 3, 9, 22, *Tacendo superare potuerint;* Vat. 3, 6, *Furorem vestrum cedendo maluisse frangere quam resistendo;* Pis. 8, 18, *Eripis lacrimas non consolando, sed minando;* Mur. 11, 24, *Qui dicendo non numquam comprimat tribunicios furores;* Sest. 18, 40, *Tacendo loqui, non infitiando confiteri videbantur;* Clu. 60, 167, *Non committam, ut videar non dicendo voluisse dicere;* Planc. 22, 54, *A. Plotium in idem crimen vocando indicas eum te arripuisse, a quo non sis rogatus;* Rab. P. 12, 33, *Non redeundo in gratiam cum inimico non violabam Pompeium;* Brut. 89, 306, *Consulentibus respondendo studiosos audiendi docebat;* Cat. 1, 12, 30, *Coniurationem nascentem non credendo corroboraverunt;* Dom. 49, 127, *Neque erat causa, cur prohibendo non tam deterrere videretur quam admonere;* Clu. 56, 153, *Ut aliquid culpae suscipere se putaret recusando; Salluste,* Jug. 16, 3, *dando et pollicendo multa perfecit; Sénèque le Rhéteur,* E. 6, 1, *malui ut tacendo patrem vinceret; sententias suas repetendo corrumpit; Cyprien,* De bon. pat. 402, 3, *incredulos ad fidem suadendo flectere;* Epist. 559, 16, *Christum moriendo mortem subegisse; Tertullien,* Pall. 4, *naturam concussit Larisseus heros in virginem mutando;* Apol. 13, 3, *Deus non erat quem homo noluisset et nolendo damnasset; Lactance,* Inst. 3, 10, 13, *Nihil eisumodi potest cogitando inveniri;* ib. 6, 24, 3, *Poenitendo posse placari; Saint Avit,* p. 25, 50, *dudum invadendi cupidus mutavit vota predicando;* p. 48, 8, *neque enim est, quod non possitis aut orando componere aut perorando perorare;* p. 54, 31, *quos ex cunctis cognationibus terrae intra unam ecclesiam dominus noster iudicando instituit et arguendo convertit;* p. 59, 10, *dupliciter pietate plenum est quod fecistis, dum vehendo Lugdunum hucque mittendo studuistis de duobus fratribus illic requirere infirmum, istic visitare sollicitum;* p. 94, 8, *cum peculiarium vernularum absentando suspenditis vota, facitis nos non ad plenum consequi vel nuntiare votiva;* p. 101, 14, *nec tamen remorando mihi tanto nocuit, quantum invidit aemulus livor;* p. 110, 29, *prius animum orando quam pero-*

rando mollivit auditum ; p. 111, 40, *ideo, qui iam superiores sunt, orando petunt ; qui infirmi, laborando quaerant ;* p. 117, 37, *quod non tam miserum, si ea flendo ille sibi petat tribui, quae multi Deum nescientes sine illis precibus peccando videntur adipisci ;* p. 119, 4, *quod enim extra nos est, carnalis inimicus rapiendo auferre potest ; quod vero intra nos, non potest spiritalis nisi insidiando furari ;* p. 120, 18, *quia peccando ceciderat in contumeliam, paenitendo redeat ad honorem ;* p. 134, 7, *cum minoris paene virtutis sit creaturas orando convertere ;* I, 135, *totisque prior dominare fruendo ;* II, 70, *sed quo quemque modo capiat teneatque nocendo ;* V, 205, *et si sopitos flando quis suscitet ignes ;* V, 316, *solos pereuntia salvant victores elementa suos redimuntque cadendo ;* VI, 130, *impius ut speret veniam iustusque timendo proficiens cumulum magnis virtutibus addat ;* IV, 601, *Mundata lavando perpetuo niteat tellus.*

3. Mais le gérondif en *-ndo* apparaît, dès le début de son existence, avec une valeur verbale, gouvernant des régimes ou complété par des adverbes ou compléments adverbiaux.

Dans Plaute et Térence, le gérondif en *-ndo* substantif est beaucoup plus fréquent que le gérondif en *-ndo* « verbal » ; chez le premier, S. B. Platner [1] a trouvé huit cas de celui-ci (p. ex. Trin. 1048, *Male fidem servando illos quoque abrogant fidem ;* Men. 882, *Lumbi sedendo, oculi spectando dolent, manendo medicum dum se ex opere recipiat ;* Asin. 222, *Bene salutando consuescunt, conpellando blanditer ;* Capt. 832, *pultando assulatim foribus exitium adfero ;* Curc. 508, *Vos faenore homines, hi male suadendo et lustro lacerant ;* Truc. 916, *miser cubando in lecto hic exspectando obdurui ;* Cas. 809, *dirumpi cantando hymenaeum*) contre trente-cinq gérondifs en *-ndo* « substantifs » ; chez l'autre, huit verbaux (ex. H. 114, *saepe eadem et graviter audiendo victus est ;* Eun. 7, *bene vertendo et easdem scribendo male ex Graecis bonis Latinas fecit non bonas ;* Eun. 68, *oculos terendo misere vix vi expresserit ;* Eun. 1008, *sum misera te ridendo ;* Hec. 254, *aut ea refellendo aut purgando vobis corrigemus ;* Phorm. 697, *nil est quin male narrando depravarier*) contre vingt-sept gérondifs en *-ndo* substantifs.

Le gérondif en *-ndo* avec valeur verbale est exceptionnel chez

1. *Notes on the use of gerund and gerundive in Plautus and Terence*, dans *The American Journal of Philology*, XIV, p. 483 et suiv. Comparer aussi W. M. Lindsay, *Syntax of Plautus*, Oxford, 1907, p. 77-78 ; R. Herkenrath, *Gerundii et gerundivi apud Plautum et Cyprianum usum comparavit*, Prague, 1894, p. 79 ; Ch. E. Bennett, *Syntax of Early Latin*, Boston, 1910, p. 450-452 ; L. Bayard, *De gerundivi et gerundii vi antiquissima....* Paris, 1902, p. 38.

Naevius et Pacuvius, très rare chez Caecilius[1] (p. ex. 175, *diu vivendo multa quae non vult videt*), rare chez Lucrèce et Varron[2].

Il est visible que dans la plus ancienne période le gérondif en *-ndo* n'a pas encore un caractère verbal prononcé. Ce fait est en merveilleuse harmonie avec la constatation de M. J. Marouzeau sur le participe présent : « L'emploi d'un régime avec le participe est entièrement étranger à Caton et presque entièrement à Plaute ; Térence, Varron et l'auteur du *Bellum Hispanense* l'admettent rarement[3]. »

Chez les classiques, cet emploi du gérondif en *-ndo* est encore peu développé. *Cicéron* ne le connaît presque pas (p. ex. Verr. 5, 113, *non posse Verrem testes interficiendo crimina sua extinguere ;* Div. Caec. 60, *iniurias ferendo maiorem laudem quam ulciscendo mereberis*)[4] ; de même *Salluste* (p. ex. Jug. 7, 2, *sperans vel ostentando virtutem vel hostium saevitia facile eum occasurum ;* 32, 1, *Haec inducendo Memmius persuadet ;* Jug. 103, 2, *Bocchus reputando quae sibi duobus proeliis venerant, delegit* ; Cat. 4, 1, *agrum colundo aut venando aetatem agere*)[5], *Properce* (p. ex. II, 9, 8, *illum exspectando facta remansit anus*), *Horace* (p. ex. Carm. IV, 11, 29, *Semper ut te digna sequare et ultra Quam licet sperare nefas putando Disparem vites*)[6], *l'auteur du Bellum Africanum* (p. ex. 47, *procedendo propiusque hostem accedendo castra communiebat*), *Vitruve* (p. ex. 2, 9, 9, *errus et fagus per aeris raritates umores recipiendo marcescunt*)[6], *Velleius Paterculus* (p. ex. 2, 16, 2, *cuius pietati populus Romanus gratiam reddidit, ipsum viritim civitate donando, duos filios eius creando praetores*)[6], *Virgile* (p. ex. Aen. 2, 6, *quis talia fando temperet a lacrimis*), *Ovide*[6]. Il est un peu plus fréquent chez *Tite-Live* (p. ex. 21, 46, 9, *equitatus consulem nusquam trepide neque effuse cedendo reduxit ;* 22, 3, 10, *vastando et urendo omnia perveniat ;* 30, 34, 10, *principum signa fluctuari coeperant vagam ante se cernendo aciem ;* 34, 7, 14, *invidiosis nominibus utebatur modo consul seditionem muliebrem et secessionem appellando ;* 35,

1. Cf. Ch. E. Bennett, *loc. cit.*, p. 452.
2. Cf. Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *loc. cit.*, p. 442. E. Krause, *De gerundii et gerundivi apud antiquissimos Romanorum scriptores usu*, Halle, 1875, p. 48-49, affirme que, pour l'époque entre Térence et Cicéron, il n'y en a pas plus de sept cas, dont deux chez Varron.
3. Cf. *L'emploi du participe présent...*, p. 21.
4. Cf. Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *loc. cit.*, p. 442. E. Krause, *loc. cit.*, p. 49, n'en cite de même que deux.
5. Cf. Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *loc. cit.*, p. 442.
6. Cf. Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *loc. cit.*, p. 442.

39, 7, *multitudo obstreperet nunc senatum nunc Quinctium accusando ;* 30, 42, 14, *nunc purgando crimina, nunc quaedam fatendo, nunc monendo etiam patres conscriptos ;* 40, 33, 9, *populabundus ducit legiones multa castella oppugnando ;* 2, 32, 4, *quieti, rem nullam nisi necessariam ad victum sumendo, per aliquot dies sese tenuere ;* 10, 31, 15, *quem pigeat longinquitatis bellorum scribendo legendoque quae gerentes non fatigaverunt ;* 24, 26, 11, *ne, tyrannos ulciscendo, quae odissent scelera ipsi imitarentur ;* 25, 40, 6, *ita socios ferendo in tempore cuique auxilium, adiit*), de même *Tacite* (p. ex. Ann. 2, 81, *modo semet adflictando, modo singulos nomine ciens, praemiis vocans, seditionem coeptabat ;* Ann. 4, 52, *Mox capessendis accusationibus aut reos tutando pro speriore eloquentiae quam morum fama fecit ;* Ann. 15, 38, *Impetu pervagatum incendium plana primum, deinde in edita adsurgens, et rursus inferiora populando antiit remedia velocitate mali ;* Ann. 3, 31, *Otho munia imperii obibat, quaedam ex dignitate rei publicae, pleraque contra decus ex praesenti usu properando ;* Ann. 13, 47, *inspectabat maxime Cornelium Sullam, socors ingenium eius in contrarium trahens callidumque et simulatorem interpretando ;* Agr. 21, *hortari privatim, adiurare publice, laudando promptos, et castigando segnes ;* Hist. 1, 77, *Corbulo itinera interrupta clamitando executionem suscepit ;* Hist. 1, 23, *Studia militum spe successionis aut paratu facinoris adfectaverat, vetustissimum quemque militum nomine vocans ac memoria Nenoriani comitatus contubernalis appellando* [1]).

A partir du IIe siècle, le gérondif en *-ndo* verbal devient plus fréquent. Tel est le cas chez *Apulée* (p. ex. VI, 22, *famam laeseris in aves et gregalia pecua serenos vultus meos reformando ; talibus mandaciis admiscendo sermones alios animos pastorum in meam perniciem suscitavit*) ; chez *Tertullien*, il est déjà tout à fait courant (p. ex. Apol. 10, 1, *Sequitur, ut eadem ratione pro aliis non sacrificemus, qua nec pro nobis ipsis, semel deos non colendo ;* Apol. 15, 8, *in quo errasse se recognoscendo cessaverint ;* Apol. 11, 3, *frustra praesumitis deos factos, auferendo factorem ;* Apol. 21, 15, *non intellegendo secundum, quem manifestius praedicatum sperabant, unum existimaverunt ;* Apol. 23, 18, *illis credendo per Christum et in Deum credimus ;* Apol. 37, 8, *habetis omnium civitatem omnes Christianos habendo ;*

1. Nous ne pouvons pas donner raison à Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *loc. cit.*, p. 442, disant que le gérondif en *-ndo* avec un régime est « selten bei (Cic., Sall., Vitruv., Vell.), Tac... ».

Apol. 40, 10, *non inquirendo innocentiae magistrum, criminibus inolevit;* Apol. 45, 6, *Epicurus dolorem depretiat, modicum contemptibilem pronuntiando;* Apol. 46, 11, *Democritus excaecando semetipsum incontinentiam emendatione profitetur;* An. 37, *haec aestimando superstitio Romana deam finxit;* Marc. 11, 308, *hanc Marcion captavit sic legendo;* Apol. 35, 5, *sacrilegium convenimur Christiani, non celebrando vobiscum sollemnia*). Les auteurs chrétiens s'en servent extrêmement souvent, tel *Cyprien* (Ad. fortun. 328, 13, *quid hoc nobis fecisti eiciendo nos de Aegypto;* Epist. 258, 9, *minus plane peccaverit non videndo idola nec sanctitatem fidei profanando, non polluendo manus suas funestis sacrificiis nec sceleratis cibis ora maculando*, etc.) ; *Commodien* (p. ex. 1, 1, 5, *erravi prosequendo fana;* 1, 1, 6, *Abstulit me inde legendo de lege;* 1, 15, 5, *voverunt hostias inepto ut deo orando;* 1, 24, 1, *inter utrumque putavi dubie vivendo cavere;* 1, 41, 4, *nil ego conposite dixi, sed legem legendo;* 2, 21, 5, *vince prius malis benefactis recte vivendo;* A. 600, *Obstrepit interea vox adornata diurnum Et saepe fit causa melior mala pluscula dando*, etc.) ; *Prudence* (p. ex. C. 4, 88, *quis sitienter hauriendo ore pleno velit implicare venis;* S. 2, 364, *Asciscendo deos maioribus incompertos seque peregrina sub religione dicasse*, etc.) ; *Lucifer Calaritanus* (p. ex. 25, 4, *cum apostolicam fidem reiciendo haereticamque suscipiendo non te illius esse dixeris*, etc.) ; *l'auteur de la Peregrinatio Aetheriae* (p. ex. 21, 21, *sic redirent dicendo psalmos*, etc.) ; *Filastrius* (p. ex. 129, 7, *poetae imitando eum conati sunt fingere;* 129, 6, *David laudes canendo referebat;* 109, 8, *fecit imaginem eiusdem et videndo delectabatur in ea;* 101, 3, *contra illos condignam dominus decernit sententiam nuntiando;* 137, 7, *ut legi divine consentiens, praecepta statuta complendo regni caelestis consortium speret ab eo se posse adipisci;* 24, 4, *Iudeaeorum populus inpietatem gentilium sequendo divina scriptura accusatur*, etc.) ; *Ammien* (p. ex. 22, 15, 19, *trochilus avicula brevis dum escarum minutia captat, circa cubantem feram volitans blande genasque eius inritatius titillando, pervenit ad usque ipsam viciniam gutturis;* 31, 5, 8, *turmae praedatoriae concursabant pilando villas et incendendo vastisque cladibus quicquid inveniri poterat permiscendo*, etc.) ; *Itala et Vulgata* (p. ex. Luc. 18, 18, *quid faciendo vitam aeternam possidebo?* Act. 10, 38, *pertransiit benefaciendo et sanando oppressos a diabolo;* Act. 15, 29, *a quibus observando recte agitis;* Act. 20, 21, *quo minus docerem vos publice et per domos, testificando Iudaeis in Deum poenitentiam;*

Rom. 9, 31, *Israel sectando legem iustitiae, in legem iustitiae non pervenit;* 1 Cor. 12, 24, *Deus temperavit corpus ei abundantiorem tribuendo honorem;* Eph. 4, 28, *laboret operando manibus suis;* 1 Tim. 4, 16, *hoc enim faciendo, et teipsum salvum facies, et eos qui te...;* 1 Tim. 5, 21, *haec custodias sine praeiudicio nihil faciens in alteram partem declinando;* Hebr. 7, 27, *hoc enim fecit scipsum offerendo;* Hebr. 11, 9, *demoratus est in Terra, in casulis habitando cum Isaac*, etc.) ; *Saint Augustin* (De civ. Dei, *Sequitur tamen et ea velut inquirendo commemorat*, etc.) ; *Mulomedicina Chironis*, *Dracontius* (p. ex. Orest. 226, *Pectore sublatus linguam vibrando trisulcam;* Laud. Dei 1, 592, *Itque reditque suos repetendo spiritus haustus;* ib. 2, 457, *opponunt homines delicta fatendo, Angelicum pecasse genus;* ib. 3, 103, *Stabat in officio Non lacrimis undando genus, non unguibus ora Dilacerando*, etc.) ; *saint Avit* (p. ex. p. 34, 33, *Si quis enim antiquam parentum consuetudinem sine sectam melius credendo commutuet;* p. 49, 22, *cautelae et caritati satisfacitis, dum me aliquid interrogando non minus honorare quam onerare dignamini;* p. 90, 19, *refecistis sollicitudinem nostram de vobis prospera nuntiando* ; p. 94, 16, *consuetudinem sollicitudinis suae pietas vestra custodit nos dignatione pariter ac litteris visitando;* p. 107, 20, *ut aut permaneat filius bene vivendo, aut certe per carnalem conversationem reiciat paternitatem*, etc.) ; *Ennodius* (p. ex. 3, 36, *curro per singula strictum referendo;* 24, 5, *nunc ad salutationis debita me converto, reddendo amicitiam pro schemate et pompa sermonum;* Ep. 1, 24, 1, *viperinis oculis illud quod alter delinquit inspiciens, tuas culpas nulla falce resecando*, etc.) ; *Venantius Fortunatus* (p. ex. C. 1, 1, 28, *atque dei florens templa locando colas;* C. 4, 15, 3, *nam recubando toro Bobolenus, honore diacon, dum fruitur somno, mors rapit atra virum;* C. 9, 1, 57, *aspera tot tolerando diu* (scil. *Chilpericum*) *modo laeta secuntur;* 11, 19, 2, *inter multiplices epulas ieiunia mittis atque meos animos plura videndo cremas;* 1, 5, 12, *signando calicem signa beata dedit;* 2, 3, 1, *dum pallas cuperet signa gerendo crucis;* 2, 7, 46, *ipsa ferendo gemis*, etc.) ; *Grégoire de Tours* (p. ex. H. Fr. 68, 1, *ad Mettensem urbem reliqua depopulando pervenissent;* Mart. 47, *ad hospitium cuiusdam pauperis divertunt mansionis postulando necessitatem;* Mart. 1, 11, *ad sancta pignora venerunt osculando flentes beatas reliquias*, etc.).

Il est clair que le participe présent et le gérondif en *-ndo*, qui ont,

au début de leur existence, pris le même chemin de la verbalisation, ne le poursuivent pas avec la même vitesse ; jusqu'à la fin du Ier siècle, c'est le participe qui prend un essor étonnant pour élargir ses fonctions verbales, tandis que le gérondif végète ; mais dès le IIe siècle les rôles changent : le gérondif en *-ndo* avance d'une manière inouïe, de sorte qu'au cours d'un siècle il rejoint ce qui lui a été refusé par la langue classique, et le participe présent bat en retraite.

Le développement retardé du gérondif en *-ndo* (et du gérondif en général) est dû à un rival que le participe ne connaît pas, à savoir au *gerundivum*. Celui-ci, d'une formation tout à fait littéraire et pour cela classique [1], ne permet pas que la valeur verbale du gérondif se développe au moins dans la langue littéraire. Il faut attendre la décadence de la langue littéraire, qui survient à la fin du Ier siècle ap. J.-C. : le gérondif gagne un peu de terrain dans la langue écrite et renouvelle ses attaques, de sorte que, à partir du IIe siècle, il commence à refouler peu à peu le *gerundivum*. La période archaïsante de la seconde moitié du même siècle ne peut plus ralentir la marche victorieuse de l'envahisseur. Avec le christianisme, le gérondif brise la dernière résistance du *gerundivum*, affaiblie d'ailleurs depuis longtemps : celui-ci devient rare. La victoire du gérondif est assurée et complète [2].

Un coup d'œil sur l'histoire de la valeur verbale du gérondif en *-ndo* (et du gérondif en général) nous révèle que, entre lui et le *gerundivum*, il y a un rapport qui peut être exprimé par une proportion inverse : quand le *gerundivum* se répand, le gérondif en *-ndo* « verbal » cède, et inversement. Comme c'est la langue classique qui met le *gerundivum* en vogue et que celui-ci tombe avec elle, tandis que le *gerundium*, avec un objet, proscrit par les classiques, s'acclimate dans les livres quand le *sermo plebeius* se fait sentir

1. Cf. Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *loc. cit.*, p. 442.

2. La statistique nous présente une image du développement du *gerundium* et du *gerundivum* très instructive : Plaute a employé 117 *gerundia* et 46 *gerundiva* (72 % : 28 %) ; Caesar, 101 *gerundia* et 280 *gerundiva* (27 % : 73 %) (cf. L. Bayard, *De gerundivi... vi...*, p. 41) ; Cicéron, 1,020 *gerundia* et 2,048 *gerundiva* (33 % : 67 %) (cf. W. J. Snellmann, *De gerundiis orationum Ciceronis*, Helsingfors, 1894, p. 241) ; Quinte-Curce, dans ses livres V, VI, VII, VIII, IX et X, 22 *genitivi gerundii* avec un objet et 9 *genitivi gerundivi* (71 % : 29 %) (cf. Fr. Stolz-J. H. Schmalz, *loc. cit.*, p. 442) ; Tite-Live, 736 *gerundia* en *ndo-* et 403 *gerundia* à l'ablatif (65 % : 35 %) (cf. R. B. Steele, *The Gerund and Gerundive in Livy*, dans *American Journal of Philology*, XXVII, p. 294) ; Cyprien, 36 *gerundia* à l'ablatif et 6 *gerundiva* au même cas (86 % : 14 %) (cf. R. Herkenrath, *loc. cit.*, p. 98 et suiv.).

dans la langue des écrivains du IIe siècle, nous sommes amenés à penser que l'essor du gérondif en *-ndo* « verbal » est dû à l'influence du langage parlé, qui commence, à partir du Ier siècle, à agir sur les ouvrages littéraires. Le *sermo plebeius* est donc promoteur de la valeur verbale du gérondif en *-ndo* ; la langue littéraire résiste, ne laisse que rarement — et par inadvertance des auteurs — apparaître la tournure en question. Mais, au cours de la seconde moitié du Ier siècle, les règles classiques qui bannissent cet emploi perdent peu à peu de leur autorité, et l'usage populaire réclame sa place dans la langue écrite. Après le IIIe siècle, la victoire du langage parlé dans la littérature signifie la victoire du gérondif en *-ndo* au préjudice du *gerundivum*.

St. LYER.